



Le scaphandre de la Comex rejoue "Seul sur Mars"

Une nouvelle campagne de tests a débuté sur le site espagnol de Rio Tinto

Le rêve de l'humanité de fouler la planète rouge serait-il devenu réalité avant l'heure? Les images impressionnantes que nous a transmises hier le Dr Peter Weiss, patron de la division Innovation & Espace de la Comex, pourraient le laisser croire. Il est vrai que le site de Rio Tinto, en Espagne, n'a pas été choisi au hasard. La configuration et la nature du sol en font la réplique quasi-exacte de la surface martienne.

Étape indispensable dans le développement du scaphandre amphibie d'entraînement spatial européen *Gandolfi 2* dont la Comex coordonne la mise au point, une nouvelle campagne d'essais terrestres a débuté le 15 avril sur ce site excep-

tionnel. Elle réunit 40 chercheurs de dix nationalités différentes, notamment des spécialistes de la Nasa et de l'ESA (Agence spatiale européenne). Ces tests, qui vont se poursuivre jusqu'au 30 avril, ont pour but d'expérimenter différents scénarios d'exploration lunaire ou martienne. Il s'agit notamment d'évaluer les performances respectives des binômes "astronaute-astronaute" et "astronaute-robot".

Outre l'environnement dans lequel il évolue, *Gandolfi 2* est en effet placé dans des conditions de travail très réalistes puisqu'il effectue ses simulations de sorties extra-véhiculaires au départ de l'habitation modulaire *Shee* dont la Comex contribue également de manière très im-

portante au développement. Et lors de ses promenades, le scaphandre est souvent accompagné par son fidèle robot *Yemo*.

Shee et *Gandolfi 2* constituent deux des éléments phares de *Moonwalk*, un projet spatial financé par la Commission européenne qui mobilise le meilleur du savoir-faire d'un groupement d'entreprises allemandes, britanniques, autrichiennes, belges, norvégiennes, espagnoles et françaises. Après cette escapade ibérique, *Gandolfi 2* retrouvera l'élément liquide pour lequel il a été conçu, avec une série de plongées tests en rade de Marseille, sur des fonds dont la surface n'est pas sans rappeler celle de la Lune.

Philippe GALLINI



Ci-dessus, le scaphandre amphibie "Gandolfi 2" vient de quitter l'habitation spatiale modulaire "Shee". /PHOTOS COMEX